

Pierre de Minniac, autre prêtre de Saint-Sulpice, ne passa, lui aussi, que trois ans (1722-1725) à la tête de la nouvelle paroisse. En 1725, il était remplacé par un troisième sulpicien, M. Joseph Hourdé, qui administra cinq ans (1725-1730).

M. le curé Hourdé, voyant la population augmenter, dut songer à reconstruire sur des bases plus étendues son établissement religieux. Mais, comme il arrive souvent en pareille occurrence, des difficultés surgirent entre les gens de la côte *Saint-Laurent* et ceux de la côte *Vertu* au sujet du site de la future église. Chacun voulait l'avoir à sa porte ! Ceux de *Vertu*, par exemple, prétendaient qu'elle fût placée à *Vertu* même, sur la terre qui est aujourd'hui la propriété de M. Victor Saint-Aubin (qui l'a eue de son beau-père M. Laurent Meilleur). Ceux de *Saint-Laurent*, naturellement, tenaient à la garder plus près d'eux. M. Hourdé partagea ainsi le différend. Il fit mesurer la distance qui séparait les deux sites et plaça l'église à égale distance des deux. C'était sur la terre d'un M. Paiement dit Larivière. L'emplacement coûta à la fabrique 165 louis (1728). C'est l'endroit où se trouve le temple actuel. Toutes ces difficultés retardèrent la construction qui ne fut commencée qu'en 1732, sous l'administration du curé Jacques Le Tessier.¹

Cette construction d'église se fit dans des circonstances particulières, dont il est intéressant de préciser la nature. Le grand vicaire du temps, M. Jean Lyon de Saint-Féréol, avait prescrit aux habitants de s'assembler chacun dans leur côte et de choisir les délégués qui seraient chargés de répartir entre tous les paroissiens les sommes à verser ou les travaux à exécuter de façon que chacun fournît sa quote-part. En fait, il ne fut guère question de donner de l'argent. On en

¹ Deux autres sulpiciens, M. Jean Matis et M. Pierre-Thomas Ruffin de la Marandière, avaient administré la paroisse, après M. Hourdé, de 1730 à 1732.